

Bonjour à toutes et à tous et merci de nous avoir rejoints aujourd'hui à l'occasion cette conférence de presse.

Quand on convie les journalistes, c'est souvent pour présenter un projet avec enthousiasme. Mais aujourd'hui, je suis particulièrement heureux que nous soyons réunis autour de l'adhésion de la commune de Woluwe-Saint-Pierre au Label Respect zone. En effet j'aime particulièrement mon métier quand il permet de prendre des décisions dans l'intérêt de minorités, de personnes fragilisées, de gens qui, si les pouvoirs publics ne prenaient pas leurs responsabilités, n'auraient à priori pas de perspective que la situation difficile qu'ils vivent évolue dans le bon sens. Et c'est exactement de cela qu'il est question aujourd'hui.

Il existe en effet un fléau insidieux, vicieux, souvent invisible et surtout tabou. J'utilise volontairement le mot fléau, parce que le mal dont il est question aujourd'hui, personne n'en est à l'abri, en particulier parce qu'il touche très fortement les jeunes, soit le socle de notre société. Ce fléau, c'est le harcèlement. Il a sans doute toujours existé, mais alors qu'avant l'avènement de l'Internet mobile, harceleur et harcelé se quittaient à la fin d'une journée d'école le temps d'une pause, le harcèlement boosté est à la source « cyber » et nourri à coup de réseau social ne connaît plus de frontière temporelle.

Alors, quand début septembre, on est venu me présenter le Label Respect Zone, il n'aura fallu que quelques minutes pour me convaincre. Je laisserai le soin à Philippe Coen, le père du Label que je tiens à remercier pour s'être déplacé depuis Paris pour être avec nous aujourd'hui et à Frédéric Naymark -c'est lui qui est venu en septembre-, de vous présenter en détail le Label, son histoire et le nombre de façons dont il se décline.

Pour ma part, en tant que bourgmestre d'une commune dotée d'espaces qui donnent librement accès à Internet, d'une multitude de crèches, d'établissements scolaires du primaire et du secondaire, d'espaces où exercer toute une variété de sports, d'une des communes les plus vertes du royaume dont près d'un quart de la superficie est composé de parcs publics, se doter d'un outil ayant pour fonction première de libérer la parole et de briser le tabou du harcèlement m'est apparu comme une évidence.

En fait, c'est très simple de vous expliquer la fonction de ce Label. Il suffit simplement de se référer à l'actuelle campagne Hashtag « BalanceTonPorc » et Hashtag « Metoo » pour comprendre la force et l'Impact que peut avoir le fait de rendre la parole possible autour d'agissements qui, jusque-là, restaient mués dans un silence dont la honte et le sentiment de faiblesse de la victime étaient les complices. On assiste au départ d'Hollywood à une onde de

choc dont nous n'avons probablement vu que les premiers soubresauts. Les abuseurs sont dénoncés les uns après les autres. On ne compte plus les témoignages quotidiens de femmes qui trouvent aujourd'hui la force de revenir sur les abus dont elles ont été victimes hier, l'an passé, il y a 10 ans, il y a 30 ans. Peu importe le nombre des années, le besoin d'enfin parler reste intact.

Le Label Respect zone, c'est cet outil qui invite à modérer ses propos sur Internet, à veiller à ne pas liker une publication au caractère offensant. C'est aussi l'expression au sein de l'établissement, de l'organisme, de l'institut qui l'arbore qu'ici, le harcèlement n'est pas le bienvenu et que s'il surgit malgré tout, il y a des gens à qui en parler. Woluwe-Saint-Pierre, par l'adhésion à ce label, invite et incite tous les communaux et para communaux, sportifs et associatifs à recourir à cet outil : crèches, écoles, centres sportifs, bibliothèques, médiathèques, écoles des devoirs etc. à l'issue d'une première présentation du Label auprès d'une poignée d'acteurs associatifs, sportifs et de l'enseignement, je peux vous dire que l'enthousiasme est incontestable.

Chaque personne responsable dans un établissement dans lequel sévit le harcèlement réagit de la même façon et se dit « voilà enfin l'outil qui va permettre d'avancer ». L'adhésion à ce Label, par le travail intense et de qualité de Philippe Coen et Frédéric Naymark, me paraît tellement évidente, que je ne comprends toujours pas que ma commune ait entre guillemets la chance d'être la première commune du royaume à adhérer officiellement au Label. Il va de soi que je ne comprendrai pas qu'elle reste longtemps la seule.

Je conclurai en soulignant qu'enrayer la spirale du harcèlement, c'est contribuer à rappeler la place de l'individu dans la société, c'est cultiver la différence de l'autre, c'est plaider le respect de ses paires en lieu et place de l'affrontement idiot et stérile. C'est combler un vide par des valeurs. C'est le basculement du cercle vicieux au cercle vertueux. Ca sauve le harcelé tandis que le harceleur qui prend conscience de son mauvais rôle le compensera par une attitude bienveillante. Une société qui voit ce type de comportement néfaste se multiplier est une société qui va mal. Lutter contre le harcèlement est donc un enjeu majeur pour l'avenir de notre jeunesse, et donc l'avenir de tous, et je suis fier que Woluwe-Saint-Pierre s'investisse résolument dans cette voie.

Je cède la parole à la Secrétaire d'État à l'Égalité des chances, Bianca Debaets.